

# QSF Costa Rica 2018

Viviendo una sexualidad saludable

Runnan Demers

Je m'appelle Runnan Demers. Je suis une stagiaire QSF qui a réalisé le projet *Viviendo una sexualidad saludable* au Costa Rica 2018.

La formation prédépart m'a permis de connaître davantage les membres de mon groupe, le pays d'accueil et d'être sensibilisée aux enjeux socioculturels des pays en voie de développement. De plus, elle m'a aidé à me préparer et à m'adapter dans un pays ayant une culture différente de la mienne.

Ayant manqué deux fins de semaine de formation, le groupe m'a très bien intégré. Au cours des formations, notre groupe s'est uni et une solidarité s'est formée entre nous. La campagne de financement, soit l'organisation d'un show chez Mado, nous a aidé à se mieux connaître à l'extérieur du cadre de la maison Mer et Monde.

Quant au contenu des formations, j'aurais aimé que les activités d'apprentissages soient moins formelles. Selon moi, nous avons eu peu de temps de formation en sexologie, soit un thème principal de notre projet.

Avant mon départ, je me suis inscrite à un cours universitaire en espagnol pendant un semestre. Puisque j'avais très peu de connaissances en espagnol, il était nécessaire et très utile de suivre un cours de langue.

Peu avant notre départ, il y a eu un revirement de situation. Notre destination initiale était le Nicaragua et nous avons été relocalisés au Costa Rica. J'ai apprécié que les personnes de Mer et Monde se mobilisent pour changer notre projet de destination en si peu de temps. Cependant, cela a créé plusieurs inquiétudes et une baisse de motivation au sein du groupe pour le projet.

Arrivée au Costa Rica, ce que j'ai trouvé le plus difficile a été la langue. J'avais de la difficulté à m'exprimer et à comprendre ce que ma famille d'accueil me disait. De plus, je ne savais pas trop comment m'intégrer à la famille, puisque c'était la première fois que je vivais dans une famille d'accueil et c'était la première fois qu'elle accueillait un étudiant. Nous avons donc appris à vivre ensemble en même temps. Quant à la langue, j'ai fait beaucoup de progrès. Après quelques jours de mon arrivée à Longo Mai, je considère que je me suis bien adaptée à la culture, la nourriture, aux gens de la communauté et au climat. Par contre, j'ai eu de la difficulté à ne pas être en contact avec mes proches pour une longue durée. De plus, j'ai dû faire davantage d'efforts afin de lâcher-prise en ce qui concerne l'organisation au Costa Rica. D'ailleurs, le fait d'avoir changé de pays à la dernière minute n'a pas aidé au niveau de l'organisation sur le terrain. En fait, le groupe a vécu tous les effets de ces changements, dont le partenaire local qui ne traitait pas le thème principal de notre projet, la réduction du budget, la codirectrice de Mer et Monde qui a représenté le partenaire du Nicaragua (La Fondation San Lucas) et qui a demeuré toujours sur le terrain avec nous, les stagiaires. Au cours du stage, deux personnes du groupe nous ont quitté. Nous avons tous développé des liens entre nous. Ainsi, cela a créé des grands changements à la dynamique du groupe.

Nous avons réalisé notre projet à Longo Mai et dans les villages à proximité. La première phase du projet était de créer un questionnaire et de faire des groupes focaux afin de connaître davantage les besoins des personnes de ces communautés. La deuxième phase du projet comprenait la création des ateliers sous forme de séminaire dans le but de former les jeunes quant aux différentes

thématiques de la sexualité à Longo Mai. Nous avons également assisté à des ateliers donnés par des professionnels sur des thèmes liés à la sexualité et de projets de vie. Suite à cette deuxième phase, une brigade de jeunes s'est créée afin de transmettre leurs apprentissages sexologiques à d'autres jeunes. La troisième phase consistait à sensibiliser un grand nombre de personnes à nos thèmes principaux : la santé sexuelle et l'égalité entre les femmes et les hommes. Ainsi, nous avons organisé un festival où on retrouvait plusieurs activités ludiques et dynamiques liées à la sexualité avec l'appui de la brigade de jeunes. De plus, nous avons produit des chandails qui identifiaient clairement la brigade de jeunes qui se sont impliqués dans notre projet ainsi que des brochures informatives qui ont été disponibles dans des lieux clés de différentes communautés.

Nous avons constamment travaillé avec Andrea, la représentante de la Fondation de San Lucas qui est devenue la responsable du projet au Costa Rica. On a éprouvé des difficultés de communication et de travail d'équipe avec elle, car elle avait de grandes attentes précises envers le projet et prenait majoritairement les initiatives du projet. Alors que nous voulions avoir un rôle proactif dans le projet et avoir la possibilité de prendre des décisions. Il y a donc eu une période d'ajustements et tout s'est replacé.

Nous avons également travaillé avec les jeunes promoteurs de notre projet ainsi que d'autres personnes très impliquées dans leur communauté. En général, les personnes des communautés que nous avons rencontrées ont apprécié notre contact, notre groupe et notre projet. Toutefois, une minorité de la communauté était réticente, car le thème principal du projet, soit la sexualité demeure un sujet délicat et tabou pour certaines personnes. D'après moi, les personnes qui m'ont entouré ont appris quelque chose de moi et j'ai appris des choses d'elles également.

Le stage a généralement répondu à mes attentes. Ayant un baccalauréat en sexologie, j'avais accordé une importance au projet et au développement de mon professionnalisme au Costa Rica. Cependant, au cours de mon séjour, j'ai travaillé davantage sur mes objectifs personnels que professionnels.

Depuis mon retour, j'apprécie grandement mon indépendance et je suis reconnaissante envers les multiples opportunités que j'ai. Suite à cette expérience, je serai plus consciente et alerte aux enjeux sociaux et environnementaux lors de mes prochaines destinations de voyage.

Runnan Demers